

Phèdre. Pour atténuer, sans doute, l'horreur du crime sur lequel roule l'intrigue de son drame, le poète en met la faute sur le compte de la fatalité, montre que le paganisme avait inventé pour couvrir ses turpitudes. Phèdre, toujours sous l'empire de cette fatalité, mais excitée aussi par la terrible *Ænone*, a perfidement accusé Hippolyte auprès de son père. Thésée après avoir déposé ses armes s'est assis sur son trône. Il regarde son fils avec colère. L'artiste a choisi le moment où Hippolyte debout, les yeux baissés, le bras gauche étendu, repousse l'accusation calomnieuse de sa belle-mère et fait à son père cette noble réponse :

D'un mensonge si noir justement irrité,
 Je devrais faire ici parler la vérité,
 Seigneur ; mais je supprime un secret qui vous touche.
 Approuvez le respect qui me ferme la bouche.

Le peintre n'ayant pas comme le poète l'avantage de pouvoir exprimer successivement les passions et les sentiments, a dû mettre en présence l'accusé et l'accusatrice. Racine, pour éviter la difficulté d'un semblable rapprochement, a représenté les deux actions dans des scènes successives.

Phèdre, assise à côté de son époux, tient d'une main l'épée qu'elle vient d'arracher à Hippolyte et dont elle appuie sa calomnie. Elle écoute d'un air sombre les paroles de ce dernier. Derrière elle, *Ænone* lui dit de persister dans son accusation. A demi tournée de son côté, Phèdre prête l'oreille aux conseils de celle à qui, dans son désespoir, elle dira bientôt :

Je ne t'écoute plus. Va-t'en, monstre exécrable ;
 Va, laisse-moi le soin de mon sort déplorable.
 Puisse le juste ciel dignement te payer !
 Et puisse ton supplice à jamais effrayer
 Tous ceux qui, comme toi, par de lâches adresses,
 Des princes malheureux nourrissent les faiblesses,
 Les poussent au penchant où leur cœur est enclin,
 Et leur osent du crime aplanir le chemin !
 Détestables flatteurs, présent le plus funeste
 Que puisse faire aux rois la colère céleste !

Lorsque parut ce tableau, en 1802, ce fut un véritable enthousiasme. Le public se pressait compact pour l'admirer. A chaque instant, la mémoire du spectateur venait compléter l'action du peintre : on entendait murmurer dans la foule les imprécations de Thésée ou les vers d'Hippolyte.

Toutefois, la critique ne fut pas muette : les uns trouvèrent que Phèdre manquait de grâce et de beauté ; d'autres, que le fils de l'Amazone, chasseur intrépide habitué aux exercices violents, que Phèdre disait "*un peu fier et même un peu farouche,*" paraissait efféminé et n'offrait pas l'apparence de force qui lui convenait.